

PRO A

# Cholet à l'épreuve de la Bourgogne

Au sortir d'un succès encourageant sur Strasbourg, Cholet Basket est convié ce soir à un rude affrontement en Bourgogne.

Le championnat bien lancé, les Choletais éprouveront aujourd'hui à Dijon leurs capacités à entretenir la dynamique née du succès décroché devant Strasbourg.

S'il est une salle où Cholet Basket ne laisse pas les supporters locaux indifférents, c'est bien le palais des sports de Dijon. Trop souvent aux yeux des Dijonnais, l'équipe des Mauges y a réussi des tours pendables. Ce contexte prend un singulier relief aujourd'hui, au regard de la situation de la JDA.

Chahutée par les incessants mouvements de joueurs qui ont perturbé ses projets, traînant déjà derrière elles autant de défaites que de

**La JDA Dijon reste sur trois défaites**

matchs officiels disputés (deux en Coupe FIBA, un en Pro A à Li-

moges), la formation dijonnaise aspire à un équilibre susceptible de restaurer sa compétitivité.

Avec l'arrivée en milieu de semaine du pivot américain Rick Hughes qui a tourné il y a trois ans à la moyenne impressionnante de 36,4 pts/match au Liban, les supporters bourguignons ne doutent pas de la capacité de leur formation à rebondir en châtiant CB.

**La JDA rééquilibrée**

« Ce sera d'autant plus motivant pour nous », rétorque Jean-François Martin tout en admettant que les réajustements d'effectifs effectués dans la semaine par la JDA ne manqueront pas d'en modifier le profil. « Je vais enfin pouvoir utiliser mes joueurs à leur vraie place », reprend ainsi au vol Alain Thinet.

L'argument est pris en considération par son homologue choletais,

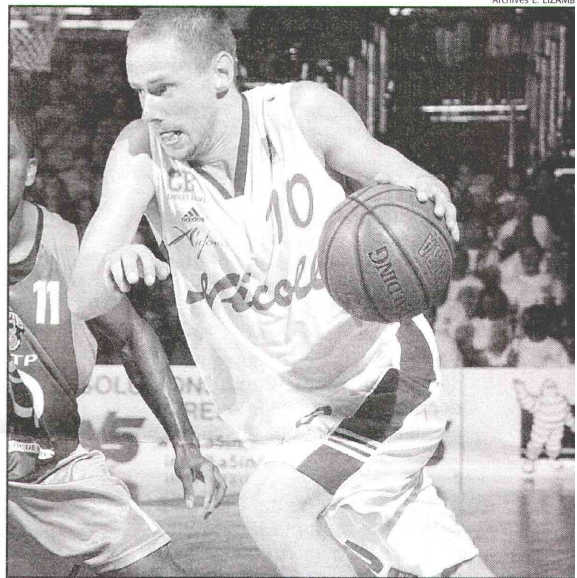
conscient que le glissement de Hyzy à l'aile et le remplacement au poste 4 d'un Monnet qu'il a en haute estime risquent de compliquer la tâche de son équipe.

Pour autant, Jean-François Martin ne se cache pas derrière la difficulté. Le comportement défensif de son équipe devant Strasbourg, les réglages apportés cette semaine à l'entraînement et l'engouement créé par cette première victoire significative au bout de longues semaines de doutes l'incitent à croire en son étoile.

**Sur qui la pression ?**

Tout en sachant combien la motivation d'un Lauwers désormais dijonnais peut exercer un effet d'entraînement sur ses partenaires, le technicien choletais ne recule pas devant l'obstacle.

Après tout, la pression sera avant tout sur une JDA au sein de laquelle l'ailier américain Bergersen se trouve tout près de la porte de sortie, poussé par l'arrivée d'un probable successeur. Or, il n'y a rien de tel à CB où Sylvère Bryan, officiellement



Archives E. LIZAMB

Dimitri Lauwers ne sera pas le moins motivé des Dijonnais ce soir

qualifié, pourra apporter une rotation intérieure indispensable. Si Cholet Basket utilise cette pression à bon escient, un nouveau tour

pendable pourrait bien se jouer ce soir au nez et à la barbe des supporters dijonnais.

G. TUJ

## Sous les paniers

### Les équipes à Dijon

**JDA Dijon :** 5. Bruno Hamm (1,89 m), 7. Gorjan Radonjic (2 m), 8. Laurent Bernard (1,92 m), 9. Rick Hughes (2,07 m), 10. Dimitri Lauwers (1,87 m), 11. Radoslaw Hyzy (2,01 m), 12. Roberto Bergersen (1,97 m), 13. José Vespasien (2,01 m), 15. Jérôme Monnet (2,05 m). **Entraîneur :** Alain Thinet  
**Cholet Basket :** 4. K'Zell Wesson (2 m), 6. Aymeric Jeanneau (1,85 m), 7. Scooter Barry (1,89 m), 8. Ivan Krasic (2 m), 9. Cédric Ferchaud (1,95 m), 10. Seydou Koné (2,01 m), 11. Claude Marquis (2 m), 12. Tony Stan-

ley (1,92 m), 13. Sylvère Bryan (2,08 m), 14. DeRon Hayes (1,96 m), 15. Mickaël Gélabale (2 m). **Entraîneur :** J-F. Martin.  
**Arbitres :** MM. Maestre, Guédin et Gros.

Ce samedi 20 heures.

### Strickland mis à pied

Marc Strickland, le pivot NBA de Strasbourg, transparent lors de la première journée à Cholet, est bien parti pour écourter son séjour en Alsace. En retard de près d'une heure à l'entraînement jeudi, il a été mis à pied pour une période de dix jours.

L'avant-veille, la SIG s'était inclinée d'une trentaine de points en coupe FIBA à Ourense (Espagne) contre un club de deuxième division espagnole.

### Le MSB sans Asceric

Dimanche à Pau, Le Mans SB devra se passer des services de son ailier Asceric. En proie à une allergie cutanée, celui-ci devrait reprendre la compétition samedi prochain. En revanche, la naturalisation de l'ivoirien Koffi permet à Vincent Coliet d'étoffer son groupe.

# BASKET

## PRO A

Et de deux ! Sur la lancée du succès signé le jour de l'ouverture devant Strasbourg, Cholet Basket s'est imposé hier soir à Dijon. Voici l'équipe choletaise en tête du championnat, en compagnie notamment d'une étonnante formation de Vichy

# Excellent pour le moral de Cholet

Une excellente entame de match a installé CB sur l'orbite du succès. Les joueurs des Mauges, davantage à la peine en seconde période, ont conservé suffisamment de lucidité pour verrouiller leur victoire.

Une fois de plus, Cholet Basket a négocié à son avantage un déplacement à Dijon. Même si la réaction bourguignonne en seconde période mit parfois sur le gril des Choletais guère épargnés par les fautes, la manière dont les joueurs de Jean-François Martin ont contenu leurs adversaires leur ouvre des horizons qui ne semblaient pas si déagés il y a encore une quinzaine de jours.

Rien de tel qu'un brin de jeunesse conquérante pour rassurer une équipe. Au terme du premier quart-temps, si Cholet Basket avait commencé à poser son empreinte sur le match, il le devait en bonne partie à la paire Marquis-Gélabale. Le premier, d'une efficacité sans faille au poste, venait de décocher quatre flèches dans le panier dijonnais. Le second, relais d'un Tony Stanley vite frappé par les fautes, s'était prestement glissé dans la partie. Un passage en ligne de fond superbement senti par Scooter Barry, un tir en contre-attaque et un second à la limite des 6,25 m : le jeune ailier choletais avait pris de court une défense bourguignonne guère inspirée (10-20, 6').

**Barry rassure Cholet Basket grâce à son expérience**

Un allant encourageant

Fébriles, à l'image d'un Lauwers par trop désireux d'en remonter à ses anciens partenaires, les joueurs d'Alain Thinet n'avaient dû qu'à la capacité de Hughes à reculer pour shooter ou à passer en reverse de faire illusion. « C'est un bon joueur, mais arrêtons de focaliser sur lui. Ce soir, nous avons été en déficit dans

tous les duels », constatait, un brin désabusé l'entraîneur dijonnais. De fait, l'apparente facilité de la formation choletaise contrastait alors singulièrement avec les approximations locales. Au gré des rotations effectuées par Jean-François Martin, délibérées ou imposées par la montée des fautes, l'ensemble des Mauges ne perdait rien de son allant (27-35, 13').

**CB applaudit**

Certes, le nouvel arrivant Rick Hughes entretenait l'illusion mais les spectateurs locaux, irrités par le comportement laxiste d'une JDA en quête d'homogénéité, en arrivaient à applaudir un passage en ligne de fond de Mickaël Gélabale, servi sur un plateau par Scooter Barry (40-51, 19').

La suite devait s'avérer plus laborieuse pour les Choletais. Rapidement contraints de composer avec une kyrielle de fautes, privés de Claude Marquis (5<sup>e</sup> faute à la 26<sup>e</sup> minute), les joueurs de Jean-François Martin durent s'employer à campe sur leurs positions. Au rythme des lancers-francs signés Lauwers (10 fautes provoquées et 15 LF/17 sur l'ensemble de la partie), la JDA refaisait peu à peu son retard (56-62, 27').

Au terme du troisième quart-temps, CB n'avait pourtant cédé qu'un minimum, Kracic et Jeanneau ayant fort opportunément permis aux leurs de reprendre leurs distances (59-68, 30').

**Dijon se rapproche**

Quelques tirs trop vite pris, deux ou trois contre-attaques vendangées, CB se retrouvait dans une position inconfortable lorsque la JDA reve-



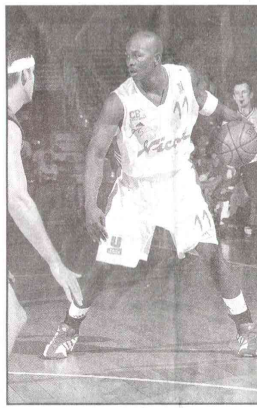
Admirable d'adresse (4/4 aux tirs et 9/9 aux lancers francs), Scooter Barry a conduit CB au succès

naît sur ses talons (68-72, 36'). Il fallait alors gérer la pression, ce que Scooter Barry s'appliqua à réaliser avec une expérience consommée. Même lorsqu'un primé de Laurent Bernard vint réveiller les gradins (73-77, 38'), les Choletais ne tremblèrent pas.

Il faut dire que l'abattage de Sylvère Bryan au rebond défensif réduisait la menace de Hughes au moment

où les Dijonnais avaient choisi de s'en remettre aux tirs à longue distance. Un rebond offensif aussitôt converti par Stanley finit de saper la résistance locale. Il restait moins de 50 secondes à jouer, Cholet Basket venait de prendre définitivement le dessus... et de réaliser une opération excellente pour le moral et le classement !

G. TUAL



Le dynamisme de Stanley a perturbé la JDA Dijon

DIJON 79										(23-30, 20-23, 16-15, 20-17)										CHOLET-BASKET 85									
Score ml-temps : 43-53																													
JOUEURS		Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS		Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.										
BERGERSEN		8	3/12	2/2	1	3	1	28'34	3	WESSON		8	2/11	4/6	2	4	3	24'49	5										
BERNARD		4	1/4	1/2	1	-	1	28'21	2	Bryan		1	0/1	1/2	-	6	6	18'52	5										
Hamm		10	4/9	-	-	2	6	23'25	9	Jeanneau		2	1/2	-	-	1	1	23'39	5										
LAUWERS		19	2/10	15/17	1	3	3	25'40	13	BARRY		18	4/4	9/9	1	-	6	24'26	28										
Hyzy		3	1/4	1/1	2	2	1	15'53	4	KRASIC		10	4/13	1/2	1	2	2	21'48	5										
HUGHES		27	11/15	5/6	3	7	1	35'08	29	Ferchaud		0	0/2	-	-	-	-	2'43	-1										
Vespasien		4	2/3	0/3	2	2	1	14'26	4	MARQUIS		8	4/6	-	1	1	1	14'02	5										
MONNET		4	2/5	-	2	3	-	25'33	5	STANLEY		17	5/10	1/1	2	2	-	22'47	11										
										Hayes		11	5/10	1/1	2	2	-	22'17	11										
										Gelabale		10	5/6	-	-	2	-	16'36	10										
Équipe		-	-	-	1	2	-	-	3	Équipe		-	-	-	2	-	-	-	2										
<b>TOTAUX</b>		<b>79</b>	<b>26/62</b>	<b>24/31</b>	<b>13</b>	<b>24</b>	<b>14</b>	<b>200</b>	<b>72</b>	<b>TOTAUX</b>		<b>85</b>	<b>30/65</b>	<b>22/26</b>	<b>11</b>	<b>21</b>	<b>13</b>	<b>200</b>	<b>90</b>										
TIRS à 3 PTS : 3/6 (Bergersen 0/4, Bernard 1/4, Hamm 2/6, Lauwers 0/4)										TIRS à 3 PTS : 3/12 (Barry 1/1, Krasic 1/5, Ferchaud 0/1, Stanley 1/3, Hayes 0/1, Gelabale 0/1).																			
FAUTES : 23										FAUTES : 29																			
ÉLIMINÉ(S) : -										ÉLIMINÉ(S) : Marquis (26')																			
CONTRE(S) : 1 (Hughes)										CONTRE(S) : 1 (Hayes)																			
BALLE PERDUES : 19 (Hughes 5)										BALLE PERDUES : 13 (Stanley 4)																			
INTERCEPTIONS : 3 (Bernard 2)										INTERCEPTIONS : 11 (Barry 3)																			
Plus gros écarts : CB : + 12 (47-59, 93*)										Évolution du score : 6-11 (4*), 10-20 (6*), 20-28 (9*), 31-38 (13*), 40-51 (19*), 47-59 (23*), 56-63 (27*), 66-70 (33*), 69-75 (37*)																			
Arbitres : MM. Maestre, Guedin, Gros										Spectateurs : 3.000																			

## Jean-François Martin : « Nous sommes restés lucides »

**Jean-François Martin (entraîneur de CB) :** « Notre début de match nous a mis en confiance. Il est certain que l'apport de Claude Marquis ou de Mickaël Gélabale a été important. Ensuite, il ne fallait pas rêver : Dijon ne pouvait rester sans réaction. Même si cette équipe a besoin de trouver un équilibre en raison des nombreuses modifications d'effectif qu'elle a subies, elle n'est pas à négliger. Notre mécanique offensive était supérieure à la mécanique défensive de la JDA. Cela a fait en bonne partie la différence. En seconde période, le poids des fautes a eu son importance mais c'est vrai que nous avons précipité certaines choses et permis aux Dijonnais d'y croire longtemps. Heureusement que nous avons su rester lucides et nous appuyer en défense sur Bryan qui joue avec beaucoup de cœur et réduit l'impact de Hughes en fin de match. Auparavant, il nous avait posé des problèmes en dominant Wesson. Maintenant, ce n'est pas le vrai K'Zell que nous avons vu ce soir. Il faut qu'il se montre plus patient, plus sobre, plus travailleur ».

**Alain Thinet (entraîneur de Dijon) :** « Il nous a fallu 20 minutes pour entrer dans le match. Cholet avait déjà pris les devants. C'est simple, nous avons perdu tous les duels en première mi-temps, Marquis et Gélabale exploitent toutes nos lacunes, Stanley et Barry nous promènent sur leurs drives. Pourtant, dans les deux derniers quarts-temps, nous n'encaissons que 15 et 17 points. C'est la



Plein de culot, Mickaël Gélabale (10 points à 5/6) est parfaitement rentré dans le match

preuve que nous pouvions inquiéter davantage Cholet. Il aurait fallu commencer par là ».

**Aymeric Jeanneau (Cholet Basket) :** « Nous n'avions pas le droit de perdre ce soir contre une équipe per-

turbée comme l'était Dijon. Il ne faut pas se leurrer : Dijon et Strasbourg, sur ce qu'ils montrent actuellement, ne sont pas dans le top 8 du championnat ! Seulement, ces deux victoires sont bienvenues car elles nous permettent d'être sereins au moment d'entrer en Coupe d'Europe puis de recevoir Villeurbanne ».

**Claude Marquis (Cholet Basket) :** « Les arbitres ne m'ont pas épargné ! Heureusement, mes partenaires m'ont offert de bonnes positions de tir. Je les ai prises parce que je voulais respecter leur travail de préparation. Nous montrons que chacun a sa chance dans l'équipe ».

**Scotter Barry (Cholet Basket) :** « Le but était de freiner Dijon, une équipe qui aime courir. Nous y sommes parvenus et nous avons contrôlé le tempo de la partie. Le plus encourageant ce soir, c'est la participation de toute l'équipe au succès. Des joueurs comme Claude, Mickaël et Sylvere ont fait leur part de travail. Dans ce groupe, il n'y a pas les jeunes joueurs et les autres. Il y a une équipe avec des joueurs susceptibles de pallier les baisses de rendement des autres. Je crois que cette équipe a une bonne physionomie. Il lui reste à se trouver une harmonie ».

**Tony Stanley (Cholet Basket) :** « Nous faisons du bon boulot ensemble. C'est agréable de jouer au sein de cette équipe. Cette deuxième victoire vient récompenser le travail du groupe. Elle en appelle d'autres ».

JDA DIJON - CHOLET-BASKET : 79-85

## Cholet garde la tête froide

DIJON (de notre envoyé spécial). — Cholet a réalisé une performance notable hier soir en Bourgogne. Devant des Dijonnais, curieusement absents en première mi-temps, ils ont délivré un basket sage et pensé à l'image de Scooter Barry décisif. Mais comme devant Strasbourg, c'est le groupe choletais qui aura fait encore la différence. La maîtrise de Claude Marquis au poste et le culot de Mickael Gelabale en ligne de fond contrastèrent avec une formation bourguignonne battue dans tous les duels.

À la pause, fort d'un pourcentage de réussite atteignant les 59 %, les Choletais avaient tous participé à la tâche. Ce groupe conquérant et sûr de lui contrastait avec l'atonie curieuse d'une JDA contrainte de s'en remettre à sa nouvelle recrue américaine, Rick Hughes, fraîchement débarquée la veille en Côte-d'Or. Avec 17 points et 4 rebonds et 6 fautes provoquées, le pivot US avait montré une réelle volonté de bien faire. Par contre, défensivement, Dijon restait à la rue. Les Choletais, pourtant déjà sévèrement sanctionnés par les arbitres (15 fautes contre 9) viraient au repos fort d'un avantage de dix points (43-53) après en avoir compté onze quelques secondes auparavant (38-49 à la 19').

« **Nous avons su imposer notre rythme en attaque et en défense avant la pause,** devait constater Jean-François Martin. **Mais ensuite, il faut admettre que nous avons été sévèrement sanctionnés et que le déséquilibre en fautes nous a perturbés.** » En effet, peu avant l'élimination de Claude Marquis (26'), Cholet comptait déjà 22 fautes, alors que les Bourguignons n'avaient été sanctionnés que... 9 fois !

Doum Lauwers (15 sur 17) se régala sur la ligne des lancers, Rick Hughes (5 sur 6), aussi. Mais si Aymeric Jeanneau et ses copains n'étaient plus dans



Barry, le leader de la formation choletaise, a livré des statistiques convaincantes avec 18 points et 28 d'évaluation générale.

le même tempo, ils ne perdaient en aucun cas une once de lucidité. Au point que pour Dijon les choses n'avaient guère avancées avant le dernier quart-temps décisif (59-68 à la 30').

### Cholet gère bien

À l'énergie, les Hughes, Hamm et à un degré moindre Bergersen, tentèrent l'épreuve de force. Cholet garda alors son sang-froid (et il en fallait dans une ambiance devenue très hostile) au cœur d'une rencontre qui devenait décousue par les coups de sifflets répétés. Mais Scooter Barry et Aymeric Jeanneau gèrent à la perfection la fin de rencontre. Certes les Bourgui-

gnons revinrent à quatre points (68-72 à la 35' puis 73-77 à la 38', sur un primé de Laurent Bernard), mais Hayes puis Stanley au bout de la possession montrèrent qu'ils demeuraient les patrons. Wesson et Barry furent impeccables sur la ligne des lancers et Cholet s'octroyait un succès parfaitement logique (79-85).

Heureux, Aymeric Jeanneau s'évertua à ne verser dans aucun triomphalisme après cette seconde probante victoire. « **Attention,** tempéra le capitaine choletais, **Strasbourg et Dijon ne sont pas dans le Top 8. Pour le moment du moins. Mais ces deux victoires nous font beaucoup de bien. En dépit de ces fautes qui se sont abattues sur**

**nos épaules, nous avons gardé notre savoir-faire. C'est bien. Mais je crois que nous pouvons encore progresser.** »

Alain BOUÉDEC.

**Dijon :** 26 tirs sur 62 dont 3 sur 16 à trois points ; 22 lancers sur 26 ; 37 rebonds dont 10 pour Hughes ; 14 passes dont 6 pour Hamm ; 19 balles perdues ; 23 fautes.

**Cholet :** 30 tirs sur 65 dont 3 sur 12 à trois points ; 22 lancers sur 26 ; 32 rebonds dont 6 pour Wesson et Bryan ; 13 passes dont 6 pour Barry ; 13 balles perdues ; 29 fautes (Marquis éliminé à la 26').

# Basket PRO A

La modestie de l'opposition rencontrée jusqu'ici n'autorise pas CB à s'enflammer. Néanmoins, la confirmation à Dijon du succès de l'ouverture devant Strasbourg s'avère très encourageante

## Cholet découvre ses ressources

**A**vant d'aborder une semaine à haut risque avec un déplacement mercredi à Charleroi et la réception de Villeurbanne samedi, CB a marqué des points.

Sens aigu de la diplomatie ou de la confraternité ? On penchera pour la seconde ! A la conférence de presse d'après-match, Jean-François Martin a commencé par défendre la cause de la JDA. « On ne peut pas demander à une équipe obligée de composer depuis la reprise avec un effectif à géométrie variable d'être immédiatement compétitive » :

### Un bon tremplin avant la venue de l'ASVEL

l'affirmation portait au delà du simple cas de la formation bourguignonne. En arrière-plan apparaissait en effet Cholet Basket. Comparés à ceux de la JDA, les mouvements susceptibles d'avoir perturbé CB en phase de préparation ne sont que peccadilles, puisqu'ils se limitent à l'intégration tardive de Bryan au détriment de Savtchenko et à la rumeur (de plus en plus fondée) de l'arrivée de Jim Bilba.

### Marquis et Gélabale performants

Aux yeux de Jean-François Martin, ils ont leur importance. Et s'il a insisté sur le cas dijonnais, c'est également en raison d'une similitude de situations, même un tantinet décalées. La JDA reste

sur quatre défaites consécutives depuis le 1<sup>er</sup> octobre (deux en championnat, deux en Coupe d'Europe FIBA), phénomène vécu tout récemment par Cholet Basket en phase de préparation. Le temps passé auprès des cadets et des espoirs lui a appris qu'un collectif n'est jamais figé car soumis à la progression de ses éléments, dans leur expression individuelle et collective. Le spectacle présenté par Cholet Basket l'a confirmé. « Notre mécanique offensive était supérieure à la mécanique défensive dijonnaise », souligna-t-il notamment. De fait, il fallut vingt minutes aux Bourguignons pour trouver la parade à la fluidité de CB en attaque.

Au sein même de l'ensemble choletais, les écarts d'amplitude entre les apports individuels laissent à penser que cette équipe dispose d'une belle marge de progression. Ce n'est ainsi pas le fait du hasard si Claude Marquis et Mickaël Gélabale se montrent autrement performants que Cédric Ferchaud. « Cédric revient au club après une coupure de trois années alors que Claude et Mickaël sont dans la continuité d'un travail commun », insiste Jean-François Martin.

### Barry donne le ton

Le raisonnement vaut encore pour Scooter Barry et K'Zell Wesson. Le premier, propriétaire d'une ligne de stats des plus éloquentes samedi (18 pts, 4/4 aux tirs, 9 LF/9, 6 passes décisives et



Archives E. LIZAMBARD

DeRon Hayes a apporté son écot à la victoire choletaise à Dijon

aucune balle perdue), n'a pas son pareil pour maîtriser un tempo et mettre en valeur des joueurs au fait des systèmes. Le second, dont l'affirmation la saison dernière devait pour beaucoup à sa complémentarité avec Tony Dorsey, doit se réadapter à des schémas de jeu où les situations de un contre un qu'il apprécie ne sont plus aussi fréquentes. « Il lui faut revenir à plus d'humilité, respecter ses adversaires », lâche Jean-François Martin. Le chemin n'est pas si évident puisqu'il faut l'effectuer à rebours du parcours de la saison précédente.

Encore opaques à la sortie des matchs de préparation, les perspectives de Cholet Basket se sont clarifiées en deux semaines. Sans doute Strasbourg et Dijon ne peuvent prétendre, dans leur état actuel, à figurer au top 8 du championnat comme le remarque fort lucidement Aymeric Jeanneau. Il n'empêche que CB sait désormais où il va et cerne précisément ses potentiels. L'expression défensive généreuse de Sylvere Bryan dans le final en a été l'illustration : Cholet Basket ne manque pas de ressources.

G. TUAL

## Cholet tient la route

Face à une équipe de Dijon qui cherche encore son basket, Cholet-Basket a confirmé sa victoire contre Strasbourg. Encourageant avant la venue de l'ASVEL.

**Dijon : 79**  
**Cholet : 85**

Quarts temps : 23-30, 20-23, 16-15, 20-17.

Les marqueurs : à Dijon, Bergers 8, Bernard 4, Hamm 10, Lauwers 19, Hyzy 3, Hughes 11, Martin 4, à Cholet, Wesson 8, Bryan 1, Jeanneau 2, Barry 18, Krasic 10, Marquis 8, Stanley 17, Hayes 11, Gelabal 10.

Cholet-Basket : Wesson 8, Bryan 1, Jeanneau 2, Barry 18, Krasic 10, Marquis 8, Stanley 17, Hayes 11, Gelabal 10.

**T**RÈS lucide, Jean-François Martin n'en a pas rajouté après la victoire de ses hommes au palais de Sports de Dijon. « *Dijon avait envie mais nous aussi. En seconde période, ils nous ont posé des problèmes mais nous avons su garder notre lucidité.* » Ainsi Scooter Barry a su tenir la baraque quand il le fallait et Stanley inscrire les points décisifs.

Avec Rick Hughes, arrivé vingt-quatre heures plus tôt, Dijon dispose enfin d'un véritable pivot, de quoi asseoir enfin le secteur intérieur même s'il est évident que le collectif ne va

pas se mettre en place d'un coup de baguette magique autour de ce nouveau.

Les premières minutes le démontrent sans grosse surprise. Les Dijonnais en sont encore à se chercher que les Choletais ont déjà enclenché la seconde avec un Claude Marquis tout feu tout flamme (6-11 à la 4<sup>e</sup>). Présents aux quatre coins du parquet, les hommes de Martin exercent une grosse pression sur le meneur. Lauwers, pas vraiment à l'aise à ce poste, est le premier coincé dans l'étau. Le premier relais bloqué, c'est tout le jeu dijonnais qui est hésitant. Cholet en profite pour creuser encore l'écart (10-20 à la 6<sup>e</sup>).

Bruno Hamm essaie d'équilibrer les débats en compagnie de l'Américain Hughes (25-3 à

la 11<sup>e</sup>). Mais il en faut encore davantage pour déstabiliser une équipe de Cholet époustouflante d'adresse à l'image du jeune Gélabal et d'un Stanley vif comme une anguille. Les hommes de Martin boucleront même les vingt premières avec un détonnant 59 %. Comme pour corser la situation, les rapprochés dijonnais sont gâchés par des ballons perdus ou mal exploités. Tant et si bien qu'à la pause, on se dit que les joueurs sont idéalement placés pour cueillir leur seconde victoire (43-53).

**Krasic et ses copains intenable**

Les premières minutes de la seconde période confortent cette impression. Krasic et ses

copains sont toujours intenable tandis que Bernard et les siens, en dépit d'une bonne volonté évidente, pèchent par trop d'approximations (52-61 à la 25<sup>e</sup>). Et même si Wesson n'est pas aussi étincelant que la saison passée, comme le reconnaîtra après-coup Jean-François Martin – « *On n'a pas vu le vrai Wesson ce soir* » – Cholet a tenu bon. Le retour de Hamm et le talent d'un Hughes qui en fera souffrir d'autres feront souffler un léger frisson dans le dos des Choletais (68-70 à la 36<sup>e</sup>).

Mais cela sera le dernier rapproché de Dijonnais encore trop incohérents collectivement. Cholet passe le cap. De bon augure avant la venue de l'ASVEL, samedi prochain, dans une Meillerie qui devrait être chaude comme une bouillotte.



Avec 18 points, Richard Barry a été l'un des artisans du succès choletais.

(Photo archives - NR -)

A Dijon, Cholet-Basket a décliné un savoir-faire prometteur (79-85)

## La rotation choletaise est en marche

**En dépit de quelques imperfections et autres bévues, Cholet gagne. Samedi à Dijon, dans le sillage d'un Scooter Barry conquérant, les Choletais ont délivré, surtout en première mi-temps, un message prometteur. Relooké durant l'intersaison, le groupe des Mauges rassure.**

DIJON (de notre envoyé spécial). – Avec une application un tantinet plus pointue, les Choletais devaient plier ce match bien avant le money-time. Finalement en restant menaçants jusqu'au bout ou presque, les Bourguignons ont mis en lumière les vertus et les facultés de Cholet-basket à gérer au mieux. « Nous avons su imposer un certain rythme tant en défense qu'en attaque », souligna Jean-François Martin, mais seulement le temps de la première période. Nous aimerions maîtriser pareille situation désormais 40 minutes durant. Mais nous ne sommes encore qu'en début de saison. »

Chemin faisant, Cholet-basket trouve ses marques et affine ses repères. Une nouvelle fois, c'est un groupe compact au sein duquel finira bien par s'intégrer Cédric Ferchaud, toujours un peu en retrait, qui a préservé l'essentiel samedi face à des Bourguignons aux abois. Jean-François Martin a trouvé de singulières satisfactions à l'issue de cette rencontre où personne n'était sûr de rien avant le coup d'envoi. Mais l'allant étonnant de la formation des Mauges dès l'entame de la rencontre et sa gestion épataante quand Dijon livra un ultime baroud d'honneur confirme qu'elle a choisi une bonne trajectoire.

« Pour l'instant on avance dans le bon sens », a constaté sobrement l'entraîneur choletais. Notre mécanique offensive a été autrement efficace que la mécanique défensive de la JDA. Et cela a fait la différence. » Ainsi les Choletais tracent leur chemin d'une manière très classique. Et ça marche. Les apports pertinents de Claude Marquis et de Mic-



Jean-François Martin peut s'appuyer aujourd'hui sur un groupe de dix joueurs. A Dijon, Sylvère Bryan, très attentif, a montré une farouche volonté de bien faire. Sur le final, le Franco-Américain fut d'une rare efficacité défensive et rassura tous ses partenaires dans ce secteur.

kaël Gelabale illustrent de surcroît la belle autorité d'un groupe qui a banni toute notion exacerbée d'individualisme. Ils furent 9 à disposer d'un temps de jeu conséquent réparti intelligemment entre les 14 minutes de Marquis (on tiendra compte que le Guyanais fut éliminé dès la 26') et les 25 de K'Zell Wesson.

### La jeunesse triomphante

Claude Marquis effectua au poste un percutant début de rencontre avec un 4 sur 4 dans les six premières minutes de jeu. Mickaël Gelabale prit aussitôt le relais boosté par un Scooter Barry trouvant son jeune partenaire les yeux fermés. « Claude et Mickaël sont depuis longtemps avec nous », expliqua

Jean-François Martin. En confiance, ils ont pu exprimer leurs qualités. Je crois même que Mickaël peut encore être plus performant en devenant autrement agressif balle en mains et en augmentant l'intensité dans ses duels en 1 contre 1. » Le public bourguignon, pas toujours coopératif, ne s'y trompa pas en applaudissant un service dans l'intervalle de Scooter Barry pour le jeune Choletais qui se faufila le long de la ligne de fond pour terminer sans le moindre complexe son action d'un dunk très achevé.

Cette belle bouffée de jeunesse à laquelle croqua à pleines dents un Tony Stanley irremplaçable n'aurait guère pu s'exprimer sans la vista et le charisme de Scooter Barry. « Dans ce groupe, rappela l'Améri-

cain au passeport allemand, il n'y a pas un garçon à ressortir du lot. Mais d'abord des joueurs qui à tous moments sont susceptibles de pallier les baisses de régime de leurs partenaires. » Et cela se vérifia quand Dijon, trop focalisé sur le seul Rick Hughes au demeurant convaincant offensivement, grignota son retard (68-72 à la 35'). « Il y a eu alors trop de précipitations, reconnut Jean-François Martin. Nous avons alors pu compter sur la volonté extraordinaire de Sylvère Bryan en défense. Il a cueilli des ballons d'une extrême importance au moment où K'Zell Wesson, usé dans son duel avec le nouvel Américain de la JDA, donnait des signes de lassitude. » Et le patron des basketteurs choletais d'ajouter au sujet de son intérieur américain : « Je crois qu'en attaque, K'Zell doit être plus patient et plus sobre, travailler plus longtemps. En retrouvant une certaine humilité il saura exprimer son plein potentiel qui reste énorme. »

Campés dans le haut du tableau après ces deux victoires parfaitement élaborées, Aymeric Jeanneau et ses partenaires ont trouvé une sérénité certaine qui leur faisait défaut avant les trois-coups. Mais dans le camp choletais, samedi en Bourgogne, on ne versait aucunement dans un sentiment de triomphalisme. « Nous avons deux rendez-vous très importants cette semaine, rappela Jean-François Martin. A Charleroi mercredi en Coupe ULEB et samedi à la Meillerie face aux champions de France villeurbannais. » En attendant la formation des Mauges savoura avec un immense plaisir cette remarquable entrée en matière. Pourvu que ça dure.

Arbitres : MM. Maestre, Guédin et Gros - 3 550 spectateurs

	Temps	Pts	Ttol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
DIJON : 79	Hugues	35	27	11/15	73		11/15	5/6	4	8	10	1	5	1	29	
	Lauwers	26	19	2/10	20	0/4	2/6	15/17	4	10	4		3	3	13	
	Hamm	23	10	4/9	44	2/6	2/3		4		2		4	6	9	
	Bergersen	29	8	3/12	25	0/4	3/8	2/2	2	3	4	1	2	1	3	
	Bernard	28	4	1/4	25	1/2	0/2	1/2	3	1	1	2	2	1	2	
	Monnet	26	4	2/5	40		2/5		4		5		1		5	
	Vespasien	14	4	2/3	67		2/3	0/3	2	4	4		1	1	4	
	Hyzy	19	3	1/4	25		1/4	1/1		3	4		1	1	4	
	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>79</b>	<b>26/62</b>	<b>42</b>	<b>3/16</b>	<b>23/46</b>	<b>24/31</b>	<b>23</b>	<b>29</b>	<b>37</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>19</b>	<b>14</b>	<b>72</b>
	CHOLET : 85	Barry	24	18	4/4	100	1/1	3/3	9/9	3	7	1	3		6	28
Stanley		30	17	5/10	50	1/3	4/7	6/6	4	5	5	1	4	1	15	
Hayes		22	11	5/10	50	0/1	5/9	1/1	3	1	4	1			11	
Krasic		22	10	4/13	31	1/5	3/8	1/2	2		3	1	1	2	5	
Gelabale		17	10	5/6	83	0/1	5/5		2		2		1		10	
Wesson		25	8	2/11	18		2/11	4/6	3	3	6	1	2	3	5	
Marquis		14	8	4/6	67		4/6		5	1	2		3		5	
Jeanneau		24	2	1/2	50		1/2		2	4	1	2		2	5	
Bryan		19	1	0/1			0/1	1/2	4	2	6	2	2		5	
Ferchaud		4		0/2		0/1	0/1		1			1			-1	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>85</b>	<b>30/65</b>	<b>46</b>	<b>3/12</b>	<b>27/53</b>	<b>22/26</b>	<b>29</b>	<b>23</b>	<b>32</b>	<b>11</b>	<b>1</b>	<b>13</b>	<b>90</b>		

## En direct de Dijon

◆ **Les Espoirs dans le dernier quart-temps (72-91).** Un ultime quart-temps parfaitement enlevé (9-23) a permis aux Choletais de signer une seconde victoire convaincante. Ils intensifièrent leur rythme défensif sur la fin privant les Dijonnais de toutes solutions convenables. *Les marqueurs choletais* : Rathieuville 1, Togbedji 4, Malet 22, Mipoka 2, Badgi 9, Bendriss 8, Koné 22, Ipouk 8, Gélabale 15.

◆ **Charleroi, mercredi en Coupe ULEB.** Les Choletais s'envoleront mardi après-midi de Nantes pour Bruxelles d'où ils rejoindront Charleroi par bus. Ils affronteront le Spirou d'un certain Savo Vucevic, mercredi à 20 h. Ce sera leurs retrouvailles avec l'Europe après deux années de disette à ce niveau. (Lors de la saison 99-2000, les Choletais avaient fait une apparition fugitive en coupe Korac et s'était fait éliminer par les Belges de Brée lors du tour préliminaire.)

◆ **José Vespasien sévère envers les siens.** L'ex-Angevin a effectué un match correct dans un contexte très difficile. « *Il nous manque un collectif en attaque et en défense. Il nous manque tout et nous ne faisons pas preuve de solidarité. Certes nous avons réagi après le repos, mais seule une victoire relancera la machine.* »

◆ **Les vacances studieuses de Claude Marquis.** L'intérieur de Cholet-basket qui réussit un début de championnat de haute tenue n'a pas ménagé sa peine cet été dans les Mauges. « *Je n'ai pas pris de vacances et je suis resté à la Meilleraie pour du travail avec ballon et des exercices de musculation. Je regrette d'avoir laissé aussi vite mes partenaires ce soir, mais les arbitres ne m'ont vraiment pas aidé. Heureusement que mes partenaires m'ont offert d'excellentes positions. Je n'ai pas hésité à les prendre, ne serait-ce que pour respecter le travail qui avait été effectué auparavant.* »

◆ **DeRon Hayes, le bon serviteur.** C'est le genre d'élément dont on se rend compte de l'importance quand il n'est pas là. DeRon Hayes annoncé comme étant « *sur la mauvaise pente* » (dixit par le site internet de la JDA) aura été un des rouages essentiels de la bonne prestation de C.B. en Bourgogne. 11 points et 4 rebonds en 22' lui ont valu une honorable évaluation à 11.

◆ **Locations-réservations pour Cholet-ASVEL samedi.** Vente de billets aujourd'hui au Smash, à Cholet, de 16 h à 19 h. Par téléphone au service billetterie : 02 41 58 30 30.

